

A) En Galilée : 3, 1 – 9, 50 :
Début du ministère public de Jésus (Lc 4,31-44)

Activités de mise en route

- 1- Lire Lc 4, 31-44
- 2- Quels sont les personnages de ce récit? Que font-ils?
- 3- Que s'est-il passé dans ce récit?
- 4- Que retenez-vous de ce texte pour votre vie actuelle?

L'extrait de l'Évangile de Luc sur lequel nous nous arrêtons dans le présent module est à lire en lien direct et complémentaire avec celui que nous avons étudié dans le précédent module. En effet, Luc (4, 1-13) présente Jésus qui annonce ce qu'est sa mission en citant le prophète Ésaïe. Cette annonce provoque une non-reconnaissance, un refus. Et Jésus affirme que son auditoire manque de foi.

Ici (Lc 4, 31-44), dans la ville de Capharnaüm, Jésus réalise de manière concrète cette mission: il proclame la Parole et libère par des guérisons. Et s'il peut le faire, c'est que son auditoire reçoit son message dans la foi. De plus, Luc prend soin de noter que Capharnaüm est une ville de Galilée, donc dans un territoire où les Juifs ne sont pas les seuls occupants. Dans le premier extrait, les Juifs refusent l'annonce. Jésus se tourne vers le monde qui le reçoit. Nous avons encore ici une manifestation de ce que Luc fait pour justifier le passage du monde juif au monde païen. C'est à nouveau le caractère universaliste de l'Oeuvre de Luc qui est manifesté.

Jésus se retrouve dans la synagogue pour annoncer la Parole qui est reconnue comme une parole qui a autorité. C'est d'ailleurs cette autorité de la parole de Jésus qui force le démon à se démasquer et à quitter le corps de l'homme en reconnaissant la véritable identité de Jésus: Fils de Dieu. La libération ainsi produite est un signe de la mission de Jésus comme il l'avait annoncée à travers la prophétie d'Ésaïe.

C'est cette parole d'autorité qui provoque le questionnement et qui entraîne la propagation de la renommée de Jésus dans toute la région.

De la synagogue nous passons à la maison de Simon. À son arrivée, on trouve la belle-mère de Simon atteinte d'une forte fièvre. Des personnes qui ne sont pas identifiées demandent à Jésus d'intervenir. C'est ce qu'il fait en se penchant vers elle et en proclamant une parole de menace contre la fièvre. Nous avons donc le

geste et la parole qui se complètent pour rendre effective la puissance qui habite Jésus.

Si Jésus utilise une parole de menace pour expulser la fièvre dont souffre la malade à la manière dont il utilise la parole pour expulser les démons, c'est que selon les connaissances médicales de l'époque, la maladie était souvent l'oeuvre de puissances démoniaques.

Comme nous l'avons noté plus haut, Jésus agit et parle. Sa mission est faite de paroles et d'actions. Il est intéressant ici de noter que gestes et paroles sont les deux éléments constitutifs de toute l'action sacramentelle de l'Église. Nous pouvons donc penser que Luc veut affirmer que la mission de Jésus est toujours actuelle et qu'elle se continue par et dans l'Église.

D'ailleurs ce dernier point trouve une confirmation dans l'Oeuvre même de Luc. En effet, en Ac 28, 8, Luc nous présente une guérison réalisée par Paul d'un père de famille qui souffre d'une forte fièvre. Paul le guérit par la prière (parole) et par l'imposition des mains (geste). Nous le savons, le Livre des Actes des Apôtres constitue le deuxième tome de l'Oeuvre de Luc dans lequel il présente l'Église naissante comme continuant la mission de Jésus sous le souffle de son Esprit.

Nous avons un autre indice qui vient confirmer cette interprétation et nous le trouvons dans le lieu, « la maison de Simon » qui peut être mis en parallèle avec la « barque de Simon » que nous trouvons un peu plus loin (Lc 5, 3). Ces deux expressions peuvent être comprises comme des références à l'Église.

Enfin, nous pouvons aussi dire que Jésus libère pour le service, pour la mission. Une fois relevée, la belle-mère de Simon les sert. Le mot utilisé ici fait référence à la résurrection. C'est une vie nouvelle qui débute pour cette femme qui l'inscrit à la suite de Jésus. N'avons-nous pas là un indice du fait que des femmes participaient à la mission de Jésus?

Au terme de cette journée, devant la réputation de Jésus qui s'est répandue dans toute la région, on amène à Jésus tous les malades et possédés. Cela se produit à la fin de la journée parce que les règles de sanctification du sabbat ne permettaient pas de poser ce geste durant le sabbat. Comme celui-ci se termine avec la fin du jour, on peut donc procéder le soir venu. Et Jésus se met à l'oeuvre par l'imposition des mains et par sa parole. Nous retrouvons ici encore les deux éléments constituant la réalisation de la mission de Jésus qui se poursuit à travers l'action sacramentelle de l'Église.

Le lendemain matin, Jésus se retire. La foule le recherche pour le garder chez elle. Elle veut profiter de sa protection. Cependant Jésus perçoit très bien que cette réaction de la foule est fondée sur les guérisons qu'il a faites et qui la poussent à reconnaître la gloire de Jésus. Mais Jésus ne veut pas d'une telle manière de

comprendre sa mission. Il est venu accomplir la volonté de son Père. Et c'est vers son Père que son action doit conduire. D'ailleurs c'est ce qu'il affirme lui-même en disant qu'il lui faut aller annoncer la Bonne Nouvelle aux autres villes. Le « il faut » traduit justement cette mission. Il est l'envoyé d'un autre.

C'est sans doute un élément qui justifie le fait que Jésus interdit aux démons qu'il expulse de proclamer sa véritable identité puisque la foule n'est pas actuellement capable de la comprendre dans toute sa vérité.

Un dernier petit détail qui peut être intéressant pour connaître les communautés auxquelles Luc adresse son Oeuvre se trouve dans le fait que Jésus voit sa mission comme destinée aux villes. Les premières communautés chrétiennes étaient des communautés urbaines. Le christianisme s'est implanté et développé dans les villes avant de se répandre dans les campagnes. Les destinataires de l'Oeuvre de Luc sont donc des urbains.

Activités d'intégration

- 1- Relire Lc 4, 31-44.
- 2- Après avoir fait ce parcours, quelle pertinence ce texte peut-il avoir pour nous aujourd'hui?
- 3- Dans ce module, comment Luc présente-t-il la continuation de la mission de Jésus dans l'Église?
- 4- Lire en parallèle le récit de la guérison de la belle-mère de Simon et celui de la guérison réalisée par Paul dans le Livre des Actes (Lc 4, 38-39. Ac 28, 8). Noter les différences et les ressemblances. Quelle est leur signification?

Pour tout commentaire, question ou suggestion vous pouvez les faire parvenir à l'adresse suivante:

r.paradis@tlb.sympatico.ca

© René Paradis 2010